

Barbarin à leur tête, exécuta les diverses parties du chant avec un goût, une précision et une harmonie peu ordinaire. La bande de Tempérance, si aussi entendre ses accords, surtout après l'Épître, pendant la bénédiction d'un magnifique pain-béni, qui avait été présenté par la société de St. Jean Baptiste. C'est M. Pinsonnault qui a donné le sermon. Le sujet était adapté à la circonstance. L'orateur a développé avec dignité et conviction les avantages que le pays avait retirés, et retirait encore de la religion catholique et il en a déduit la nécessité de l'aimer et de persévérer dans la foi de nos ancêtres. Il s'est appuyé surtout sur le malheur des nations qui ont perdu la foi et il a fini par une peinture vive et animée de l'énergie et du courage que le véritable catholique trouvait dans cette véritable source du bonheur, la foi catholique, apostolique et romaine.

L'assemblée était très nombreuse. La Société de Tempérance s'était rendue à l'invitation de celle de St. Jean-Baptiste. Dès huit heures, elle était arrivée à la paroisse en passant par les rues St. Denis, St. Paul et St. François-Xavier. L'ordre ne fut pas dérangé un instant. Partout elle attirait l'attention par son excellente bande de musique, ses superbes étendards et sa belle tenue.

Après la messe elle se rendit au faubourg St. Antoine, au-devant de Son Excellence. Sir Charles fit son entrée solennelle dans la nouvelle capitale hier à midi, au milieu d'un concours extraordinaire. C'était une circonstance des plus favorables. Tout concourait à rendre ce jour mémorable. La fête nationale des Canadiens se trouve encore par une heureuse coïncidence celle de la prise de possession de la capitale. Aussi tous les principes de division furent-ils mis de côté dans ce jour solennel pour faire place à la nationalité et à l'allégresse. Toutes les différentes sociétés, revêtues de leurs costumes et à la suite de leurs bannières et de leurs drapeaux relevaient cette entrée triomphale. Par une heureuse disposition, la Société de Tempérance qui fermait la marche de toutes ces différentes associations se trouva précéder le splendide équipage de Son Excellence. Le magnifique étendard de Saint Jean-Baptiste, patron de la Tempérance, flottait immédiatement devant la voiture de sir Charles. Il y aurait beaucoup de chose à dire sur cette ovation, mais il serait trop long d'énumérer toutes les autres circonstances de cette glorieuse journée. D'ailleurs le temps ne nous le permet pas, nous reviendrons peut être sur ce sujet, un autre jour, en rapportant les détails et les réflexions que nous donneront les différents journaux de cette ville.

La malle d'Europe est arrivée samedi dernier. La nouvelle étrangère la plus importante qu'elle nous ait apportée, c'est la condamnation et l'emprisonnement du grand O'Connell. La sentence le condamne à un an de prison, deux mille louis d'amende et un cautionnement de cinq mille louis par lui-même et deux autres de deux mille cinq cents louis pour garantie de bonne conduite pour sept ans. L'illustre prisonnier a fait aussitôt une proclamation pour recommander la paix, l'ordre et la tranquillité et assurer le peuple Irlandais que la chose serait portée devant la chambre des lords. Une autre nouvelle qui regarde plus directement le pays c'est que la conduite de notre illustre gouverneur sir Charles a été défendue par tous les partis et tous les orateurs de la chambre des communes, excepté par M. Roebuck ; celui-ci amena la discussion. Nous donnerons dans notre prochain numéro un résumé des débats, ainsi qu'un précis des autres nouvelles d'Europe qui ont quelque importance.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

—Voici ce que nous lisons dans la *Gazette du Languedoc* :
"Mgr. de Forbin-Janson, venant de visiter les diocèses voisins et de retour à Toulouse, est allé visiter le tombeau de la pieuse Germaine Cousin, où sa grandeur a offert le saint sacrifice au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles attirés par les prodiges que Dieu se plaît à faire éclater d'une manière toute spéciale, depuis surtout qu'on a commencé les informations pour la canonisation de sa glorieuse servante :
"Parmi les assistants se trouvait une jeune dame espagnole qui a été guérie subitement, par l'intercession de la sainte, d'une maladie incurable, qui exigeait, d'après l'avis des meilleurs médecins de Montpellier, l'amputation de la jambe."

ANGLETERRE.

—La conférence d'histoire de l'Université de Cambridge a délibéré le 12 mars, sur la question de la suppression des monastères en Angleterre. Après trois jours de discussion, la conférence, exclusivement composée d'anglicans et de gradués de l'Université qui se destinent au ministère de l'Eglise Angli-

cane, a pris à la majorité de 88 voix contre 60, un arrêté conçu en ces termes :

"La suppression des monastères, par Henri VIII, a été un cruel malheur pour le pays, et les circonstances actuelles exigent impérieusement le rétablissement d'institutions analogues parmi nous."

IRLANDE.

—Il se répand des bruits, dit le *Times* de Liverpool, qui ont causé beaucoup d'inquiétude et de mécontentement parmi les proches parents de M. O'Connell. D'après ces bruits on serait porté à croire que l'honorable et savant monsieur serait sur le point d'entrer de nouveau dans les liens sacrés du mariage avec la sœur d'un membre distingué de *Trinité-College*, et qui est de plus très attachée aux dogmes de l'Eglise d'Angleterre.

Conversions.—Mardi, 27 avr., le Dr. Swynne, M. D., son épouse et leur sept enfants furent reçus dans le sein de l'Eglise Catholique dans leur maison à Buffalo, par le très rév. R. Bussen, P. P. et V. G., assisté de M. Blake, un de ses vicaires. La cérémonie fut réellement touchante et imposante à la fois. Tous firent leur profession de foi d'une voix forte et ferme, après quoi ils reçurent le sacrement de baptême.

—Nos saints de Kinneigh sont accablés de chagrin et d'indignation. M. Daly, de Castletown, un des membres les plus respectables de leur communion, fut dernièrement attaqué de la fièvre, et se voyant à la dernière extrémité, envoya, contre toute attente, quérir un prêtre. On peut bien regarder la conversion de M. Daly comme un miracle ; car étant un de ces protestants que l'on avait substitué à la *plough-lands* de Castletown, il était non seulement un partisan zélé du protestantisme, mais il poussait son zèle jusqu'à injurier continuellement la religion catholique.

—Un correspondant de Gordon nous informe que, samedi 28 d'avril, un cordonnier ayant nom, Robert Harwood abjura les erreurs du protestantisme dans la chapelle de Gowran en présence du rév. M. Walsh et d'une nombreuse assemblée, et fit sa profession de foi d'une voix haute et ferme.

—Mardi, le 2 du courant, la dame de David Ferguson, écri., de Tipperary fut reçue dans le sein de l'Eglise catholique par le rév. P. Th. McDonnell, dominicain ; elle est la fille de John Fiteguorerald, écri. avocat de Limerick.

ECOSSE.

—M. R. Muir, secrétaire de la société de Tempérance Totale de Dumfries et de Marvelltown, a reçu du grand apôtre de la tempérance en Irlande une lettre dont l'extrait suivant ne manquera pas d'intéresser les amis de la cause en Ecosse : "Malgré le grand désir que mes amis d'Amérique ont témoigné de me voir au milieu d'eux l'été prochain, je suis forcé de me priver du plaisir que j'éprouverais de coopérer avec eux, et j'ai écrit pour leur annoncer que ma visite serait renvoyée à un autre temps. Le triomphe de la sainte cause en Irlande requiert encore mes plus vigoureux efforts. Il reste encore beaucoup de lieux dans ce pays où notre étendard n'a pas été planté avec assez de succès. Les invitations me viennent de toutes parts, et déjà j'ai fait plusieurs engagements de manière qu'il est à craindre que je ne sois aussi contraint de remettre ma visite en Ecosse. Quand mes travaux commenceront à me donner ici quelque relâche, j'aurai soin de vous prévenir du moment où j'aurai le bonheur de passer quelque temps dans votre pays qui est si avantageux de la nature et de la fortune."

ETATS-UNIS.

—Le prophète Miller a remis indéfiniment la fin du monde. Il a reconnu dernièrement, dans une réunion de ses disciples au Tabernacle à Boston, qu'il s'était trompé tout-à-fait dans ses calculs, les temps fixés par lui deux ou trois fois étant passés. Il persiste cependant à soutenir que le monde ne tardera pas à périr par le feu. S'il disait par l'eau, il aurait plus de chances d'être cru, du moins dans nos latitudes septentrionales. S'il veut continuer à faire des dupes, il devrait gagner les Antilles, où règne depuis sept à huit mois une sécheresse désolante et où depuis deux ans, dit-on, il ne pleut plus avec la même régularité qu'autrefois.

—Le *Midnight Cry* (le Cri de Minuit) organe des Milléristes, a cessé sa publication. L'éditeur convaincu enfin de sa propre folie, s'écrie : "Nous avouons que le temps que nous avions annoncé est passé, et que comme tout honnête homme, nous ne pouvons prétendre de prédire l'avenir." Il faut donc en conclure que le Millérisme tire maintenant à sa fin.

NOUVELLES POLITIQUES.

CANADA.

Association de la Délivrance.—M. Fabre, trésorier de l'Association de la Délivrance, accuse la réception des sommes suivantes :

Paroisse de la Rivière du Loup, district de Québec, par Dr. Hujon

et M. J. Bte. Pouliot,

£10 6 6

Accident déplorable.—Lundi soir, sur les 8 heures, une partie de la route de la voie souterraine que l'on construit sous la rue Lacroix, pour conduire les eaux de la petite rivière derrière la rue St. Louis au fleuve, s'affaissa, ensevelissant trois individus occupés aux travaux. Lorsque l'on réussit à les retirer, un des trois nommé John Potter fut trouvé mort ; les deux autres du nom de Holman et Minoche, quoique blessés furent trouvés en vie. Il est extraordinaire qu'ils aient pu échapper étant ensevelis sous une épaisseur de quinze pieds de terre. Les plus grands éloges sont dus à M. Oatey, le contracteur, et à son fils, qui immédiatement après l'accident se mirent à travailler pour retirer les malheureux ouvriers, et ne